

nationale a accueilli environ 405.400 visiteurs, le Musée des sciences et de la technologie plus de 500.000, la Collection nationale de l'aéronautique environ 134.000, et le Musée de guerre du Canada près de 381.000.

On trouvera dans l'*Annuaire du Canada 1972*, pp. 442-444, un résumé de l'histoire des Musées nationaux. Les activités récentes des musées sont exposées dans les paragraphes qui suivent, et celles de la Galerie nationale à la Section 7.4.1.2.

Le Musée national des sciences naturelles comprend les divisions de la botanique, de la zoologie, de la géologie et de la paléontologie. Au cours de l'année 1971-72, des milliers de spécimens ont été ajoutés à ses collections par suite d'expéditions, d'achats, de dons et d'échanges.

Le personnel du Musée a travaillé pendant l'année à 65 projets de recherche de grande envergure et à 25 de moindre importance. Il a aussi participé à des recherches, dont l'Étude du plateau continental polaire et les expéditions *Hudson* et *Sackville* entreprises par le ministère des Mines, de l'Énergie et des Ressources. Le Musée apporte sa contribution aux travaux exécutés dans les universités par les membres du personnel enseignant ou par des adjoints à la recherche; il fournit une aide financière, des moyens de recherche et l'occasion de travailler sur le terrain à plusieurs titulaires de bourses postdoctorales du Conseil national de recherches.

L'édifice Victoria Memorial, où se trouve le Musée des sciences naturelles, a été fermé en novembre 1969 pour être rénové complètement, et depuis lors le personnel se livre à un travail intense de planification et de mise au point des aménagements des nouvelles salles d'exposition que l'on est en train de construire. Lorsque l'édifice ouvrira de nouveau ses portes, le Musée sera davantage en mesure de remplir ses fonctions d'informateur et d'éducateur du public.

Le Centre canadien d'identifications océanographiques du Musée traite environ 360.000 spécimens chaque année, surtout pour le compte d'autres ministères.

Le personnel du Musée produit cinq séries de publications et aide à la préparation du matériel audiovisuel.

Le Musée national de l'homme comprend les divisions de l'archéologie, de l'ethnologie et de l'histoire, ainsi que le Centre canadien d'études sur la culture traditionnelle et le Musée de guerre du Canada. Au cours de l'année terminée le 31 mars 1972, la Commission archéologique du Canada a poursuivi ses fouilles sur une centaine de sites à travers le Canada, se consacrant d'une façon encore plus intensive à la récupération des sites menacés de destruction rapide soit par les hommes soit par la nature elle-même; d'autres organismes publics ont également reconnu l'importance de ces travaux pour lesquels ils ont apporté leur appui financier au Musée. Des travaux d'envergure ont été effectués sur la préhistoire dans le nord du Canada et dans la région de la côte ouest de l'Alaska et on a procédé à des relevés et des sondages dans d'autres régions. La Division de l'ethnologie a poursuivi sur le terrain ses travaux d'études sur les Algonquins de Golden Lake, les Athapascans de la rivière Koyukuk, les Abénaquis de l'Odanak, le peuple Carrier - Chilcotin de la Colombie-Britannique ainsi que les Cris et les Chipewyans du nord de la Saskatchewan, mais l'essentiel de son activité a porté sur le programme d'expositions du Musée et la formation en muséologie. Comme en archéologie, on a continué à concentrer ses efforts sur les travaux de récupération étant donné que la possibilité de connaître le mode de vie traditionnel disparaît à mesure que meurent les vieux Indiens et que l'homme et la nature détruisent les sites archéologiques. Le personnel de la Division de l'histoire, avec l'aide de chercheurs sous contrats, a poursuivi ses études sur la société canadienne et les progrès d'ordre matériel réalisés depuis les débuts de la colonisation européenne, s'intéressant entre autres à l'attitude générale envers les Indiens de l'ouest du Canada avant la Première Guerre mondiale, à l'industrie charbonnière en Nouvelle-Écosse, à la situation de la femme dans le Haut-Canada, aux appareils d'éclairage avant l'apparition de l'électricité, aux sièges «Windsor», aux poêles de fabrication canadienne, ainsi qu'aux œuvres des orfèvres canadiens. En outre, des travaux ont été poursuivis en vue d'organiser des expositions permanentes à caractère historique sur de vastes thèmes tels que la vie urbaine, la vie rurale, les structures de la société, l'évolution sociale et l'homme et son environnement au Canada. Le Centre canadien d'études sur la culture traditionnelle a accordé beaucoup de contrats pour étudier le folklore de différents groupes ethniques du Canada, notamment des Sikhs et des Chinois en Colombie-Britannique, des Allemands au Manitoba, des Français et des Ukrainiens au Manitoba et en Saskatchewan, et des Noirs en Nouvelle-Écosse.